

CRAC – GTZ / MINEF
NOTE DE CONJONCTURE ENVIRONNEMENT

N° 83 novembre 2005

L'environnement dans la presse camerounaise en novembre 2005

07 journaux ont traité de l'information environnementale en ce mois de novembre 2005. Il s'agit de Cameroon tribune, Le Messenger, La Nouvelle Expression, Mutations, Aurore Plus, l'Harmattan et l'info. Par rapport au mois de d'octobre, on note une légère baisse aussi bien au niveau du nombre des titres que de la masse de l'information environnementale. Le secteur forêt et les informations de la faune sont en chute. L'aménagement du territoire effectue une progression spectaculaire. Le thème de l'eau fait un retour très remarqué. Le pipeline Tchad-Cameroun, les prises de position sur l'environnement, les généralités sur l'environnement et l'écotourisme sont absents.

Nos rubriques

Le secteur forêt

L'environnement

L'aménagement du territoire

La faune

L'eau

Le mois

Le secteur forêt

- Le 16 novembre, La Nouvelle Expression signale sur la moitié de sa page 9 que les exploitants forestiers camerounais ont alerté leurs homologues congolais de l'exploitation peu rationnelle dont font preuve les multinationales, dans les pays africains.
- Le 30 novembre, La Nouvelle Expression alerte sur la moitié de sa page 9 la menace qui pèse sur les forêts du bassin du Congo.

L'environnement

- Le 08 novembre, L'Info note sur la moitié de sa page 4, que les négociations de Montréal sur le climat, s'annoncent difficile.
- Le 25 novembre, Le Messenger signale sur ¼ de sa page 13 que le Cipro, sensibilise les populations urbaines à réduire l'effet de la pollution et promeut un environnement sain et viable.
- Le 30 novembre, La Nouvelle Expression indique sur la moitié de sa page 9 qu'une Ong pose des préalables pour la recevabilité des études d'impact environnemental de la construction du barrage de Lom Pangar.

L'aménagement du territoire

- Le 09 novembre, Cameroon tribune souligne sur la moitié de sa page 27, qu'un pont en miniature embellit le carrefour Warda à Yaoundé.
- Le 14 novembre, Cameroon tribune note sur 2/5 de sa page 6, l'inauguration d'un pont reliant le Cameroun au Gabon à Eboro.
- Le 15 novembre, Aurore Plus indique sur la moitié de sa page 5 que le délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Douala, annonce de grands travaux de la voirie urbaine.
- Le 15 novembre encore, Le Messenger signale sur la moitié de sa page 5 que Douala prendra un nouveau visage à la fin de la saison des pluies, avec l'achèvement de nombreuses routes en réfection.
- Le 17 novembre, La Nouvelle Expression souligne sur la moitié de sa page 9, la réhabilitation de plus de 65 routes à Douala.
- Le 24 novembre, Cameroon tribune note sur ¼ de sa page 6, les nouvelles stratégies d'entretien des routes rurales.
 - Le 24 novembre toujours, Mutations indique sur 2/4 de sa page 6 que le gouvernement a prévu dans le budget 2006, une enveloppe de 94 milliards de FCFA, pour les routes rurales.
- Le 24 novembre également, le chef de Cellule des routes du Ministère de la Ville, signale sur 2/5 de la page 6 de Cameroon tribune que les populations doivent s'impliquer dans l'entretien des routes.

-Le 29 novembre, Cameroon tribune signale sur la moitié de sa page 4, un ambitieux programme de réhabilitation et de construction des routes, prévu dans le budget 2006 du Cameroun.

- Le 29 novembre aussi, Cameroon tribune souligne sur la moitié de sa page 4, que le gouvernement fera des routes rurales une priorité en 2006.

La faune

- Le 22 novembre, l'Harmattan note sur la moitié de sa page 11 que Luna Park d'Obala, est « le jardin d'Eden ».

- Le 24 novembre, Cameroon tribune indique sur 2/5 de sa page 28, l'arrestation d'un braconnier avec la peau d'un lion.

- Le 29 novembre, Cameroon tribune signale sur 1/4 de sa page 27, l'intensification de la lutte contre le braconnage dans la province du Sud.

L'eau

- Le 02 novembre, La Nouvelle Expression indique sur 3/4 de sa page 7, que la nappe phréatique du quartier Bessengue à Douala est polluée par les dépôts pétroliers.

- Le 02 novembre, La Nouvelle Expression signale sur un encadré de sa page 7, que la nappe phréatique de Douala se trouve à fleur d'eau.

- Le 8 novembre, Le Messenger indique sur la moitié de sa page 5, une réunion à Douala, des experts d'une trentaine d'institutions sur le mécanisme de financement du partenariat de l'eau en Afrique.

- Le 15 novembre, Le Messenger note sur la moitié de sa page 5, la mise en place d'une charte régionale pour la gestion intégrée de l'eau en Afrique centrale.

- Le 23 novembre, Mutations signale sur 1/4 de sa page 5, la guerre menée par les producteurs d'eau minérales, contre les trafiquants d'eau à Douala.

- Le 25 novembre, Cameroon tribune note sur un filet de sa page 14, le nouveau visage du lac municipal de Yaoundé.

Le mois :

▪ **Thème marquant :**

▪ **En conclusion**

L'eau au centre des débats

L'eau a assez occupé l'actualité en ce mois de novembre, à la faveur non seulement de la tenue d'une réunion internationale à Douala sur son financement, mais également en tant qu'un élément de la nature, parfois pollué.

Le 02 novembre, La Nouvelle Expression signale la mauvaise qualité de l'eau potable du quartier Bessengué à Douala. A en croire cette publication, la nappe phréatique du secteur est très polluée. Des études ont montrées que « *la communication entre latrines et puits entraîne la présence des coliformes fécaux dans l'eau* », dans ce lieu de Douala. « *Le deuxième secteur du quartier Bessengué est peu favorable à la construction des latrines qui sont noyées dans la nappe, ce qui entraîne une communication permanente entre les latrines et les puits* », souligne ce journal. Du fait de cette situation, La Nouvelle Expression note que les populations de Bessengué, ont de nombreuses maladies. Ce journal explique par ailleurs que le cas de Bessengué n'est pas isolé à Douala car, « *1/3 des populations de cette ville n'ont pas accès à l'eau de la Société nationale des eaux du Cameroun* ».

Malgré ce problème d'accès à l'eau, la ville de Douala a été les 07 et 08 novembre 2005, la capitale régionale de l'eau. Cette information est contenue dans la livraison du Messenger du 08 novembre 2005. Selon ce journal, « *Une quarantaine d'experts représentant une trentaine d'institutions et organismes locaux, nationaux et sous-régionaux se sont réunis dans la cité portuaire les 7 et 8 novembre. Au programme, la vision, stratégie de développement et le mécanisme de financement du partenariat de l'eau en Afrique centrale* ». Organisée par Global Water Partnership Afrique centrale (Gwp), les participants à cette réunion sont venus d'après Le Messenger, « *du Tchad, Gabon, Congo Brazzaville, RCA, Rwanda et du Cameroun* ».

Dans sa publication du 15 novembre, Le Messenger indique que la réunion de Douala, a abouti à la mise en place d'une charte régionale pour une gestion intégrée de l'eau en Afrique centrale.

Pour sa part, Mutations dans sa parution du 23 novembre, souligne la guerre contre les trafiquants d'eau à Douala. A en croire cette publication, « *les producteurs d'eaux minérales crient à la concurrence déloyales* ». Pour Mutations, des commerçants du carrefour Njo-Njo à Douala, « *utilisent depuis de nombreuses années les emballages de certaines marques des eaux minérales de table et de source commercialisées au Cameroun* », pour arnaquer les populations. Les forces de l'ordre sont intervenues et ont récupérées « *près de 10 000 bouteilles étiquetées devant le lycée technique de Koumassi, Mobil Njo-Njo, Sic Cacao, Montée Sain- Michel et le carrefour Deido, à Douala.* » Mutations ajoute que cette action a été rendue possible par une ordonnance du tribunal de première instance de Bonanjo, suite à la requête de la Société des eaux minérales du Cameroun. « *L'entreprise avait constaté que les bouteilles vendues en bordure des rues, dans les échoppes et même dans certains magasins de la ville, contiennent de l'eau frelatée et sont mal conditionnées, et ce au mépris des règles de sécurité, d'hygiène et de salubrité* ».

Conclusion

Une fois encore, l'on a noté une baisse de la masse de l'information environnementale. Le constat est que la presse camerounaise a du mal à faire des informations sur l'environnement des sujets vendables.